

Causerie : le retour des beaux jours. - L'hiver de 1886-1887. - Le lac de Joux. - Le baromètre

Autor(en): **L.M.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **25 (1887)**

Heft 25

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-189845>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

CONTEUR VAUDOIS

JOURNAL DE LA SUISSE ROMANDE

Paraissant tous les samedis.

PRIX DE L'ABONNEMENT :
 SUISSE : un an . . . 4 fr. 50
 six mois . . . 2 fr. 50
 ETRANGER : un an . . 7 fr. 20

On peut s'abonner aux Bureaux des Postes ; — au magasin
 MONNET, rue Pépinet, maison Vincent, à Lausanne ; — ou en
 s'adressant par écrit à la *Rédaction du Conteur vaudois*. —
 Toute lettre et tout envoi doivent être affranchis.

CAUSERIES DU CONTEUR
2^{me} et 3^{me} séries.
 Prix 2 fr. la série ; 3 fr. les deux

CAUSERIE

*Le retour des beaux jours. — L'hiver de 1886-1887. —
 Le lac de Joux. — Le baromètre.*

L'été de 1887 est enfin arrivé. — Nous, en doute-
 rions encore tant les belles journées dont nous
 jouissons ont tardé à venir, tant l'hiver nous a re-
 tenu longtemps dans ses mains glacées. Les sa-
 vants nous ont si souvent inquiété en nous parlant
 d'une baisse notable dans la moyenne de la tempé-
 rature et d'un refroidissement graduel du soleil,
 que nous nous représentions déjà notre pays trans-
 formé en Laponie, et tous nos concitoyens habillés
 de peaux de bêtes, en attendant l'extinction de l'as-
 tre du jour.

En effet, l'histoire de ce mémorable hiver de 1886-
 1887 aura de curieux faits à enregistrer. Le lac de
 Joux, par exemple, était encore couvert de glace
 le 23 avril dernier, la débâcle n'a commencé que le
 lendemain ; jusqu'à ce jour-là on avait pu se pro-
 mener à pied sec sur sa surface ; tandis qu'en
 1885, ce même lac était complètement libre le 9
 mars. En 1886, il en était de même le 29 mars.

Aussi, avons-nous assez souvent consulté le baro-
 mètre, ce printemps ! avons-nous assez souvent
 frappé de l'ongle sur le tube de verre pour consta-
 ter le mouvement du mercure !

A ce propos, pourquoi ne disons-nous pas un mot
 de cet instrument qui se trouve dans chaque mai-
 son et sur la planchette duquel on lit les rubriques :
beau temps, variable, pluie ou vent, etc., indiquant les
 variations de l'atmosphère, variations dont bon nom-
 bre de personnes ignorent les causes exactes. —
 Quelques renseignements très simples les feront
 comprendre.

La hauteur du baromètre variant constamment
 dans certaines limites, il faut en conclure qu'il en est
 de même du poids de l'atmosphère, puisque ces va-
 riations proviennent de la plus ou moins grande
 pression de l'atmosphère sur le mercure de la cu-
 vette.

En résumé, quand on dit que le baromètre *monte*,
 c'est évidemment le signe que le poids de l'atmos-
 phère augmente ; quand il *descend*, cela indique que
 ce poids diminue.

Mais comme la masse totale d'air qui enveloppe
 la terre est toujours la même, ce n'est pas le poids
 total de l'atmosphère qui varie, c'est seulement son
 poids sur certaines parties de la surface du globe,
 en sorte que ce poids augmentant dans un lieu, il

doit diminuer dans un autre ; c'est, en effet, ce que
 démontre le baromètre, car lorsqu'il monte dans
 une contrée, on remarque qu'il descend dans une
 autre plus ou moins éloignée.

Quand l'atmosphère est chargée de vapeur d'eau,
 qui est moins dense et par conséquent moins pe-
 sante que l'air, le baromètre baisse. Si, au contraire,
 l'atmosphère est sèche, l'air est plus pesant, il
 presse davantage sur le mercure de la cuvette, qui
 monte alors dans le tube.

Le baromètre peut être haut ou bas par tous les
 vents, mais c'est par le vent du nord, qui est sec,
 qu'on observe les plus grandes hauteurs, et par le
 vent du sud, qui est humide, qu'on observe les plus
 faibles.

Une forte baisse est toujours le signe d'une grave
 perturbation dans l'atmosphère ; mais ces variations
 brusques sont toujours de courte durée et annoncent
 en général le mauvais temps.

Remarquons que les variations du baromètre ne
 sont pas toujours suivies de l'effet présagé, et dans
 tous les cas ses prédictions sont à de très courtes
 échéances ; on ne doit tout au plus compter sur
 elles que pour 12 heures.

Lors des brusques changements de vents, la pres-
 sion atmosphérique se modifie quelquefois si rapi-
 dement que le baromètre n'a pas, pour ainsi dire, le
 temps de la sentir. C'est ainsi que rarement il ré-
 vèle les averse de courte durée, et que même pen-
 dant ce temps-là il monte, soit parce que l'air, au-
 paravant chaud, est tout à coup refroidi par la pluie ;
 soit, s'il n'est pas refroidi, parce qu'il est au moins
 condensé par la chute des gouttes liquides. — Di-
 sons en terminant que la vitesse du vent exerce sur
 la colonne barométrique une influence déprimante
 d'autant plus prononcée que cette vitesse est plus
 grande.

L. M.

LE PARC AUX BICHES

Le Lausannois est, à juste titre, fier de sa forêt
 de Sauvabelin, dont les chênes antiques forment, en
 divers endroits, de vraies avenues, et dont les frais
 sentiers, bordés de mousses et de fleurettes, sont
 si romantiques. C'est à Sauvabelin que le Lausan-
 nois conduit l'ami du dehors qui vient le visiter,
 c'est de l'esplanade du Signal qu'il lui fait admirer
 un des plus beaux panoramas de la Suisse.

Avec quelques soins de plus, avec un bon entre-
 tien de ses chemins, de ses abords, avec quelques